

Question écrite de Mme WARZEE-CAVERENNE, Députée, à Mme SCHYNS, Ministre de l'éducation, sur « le programme de stages Entr'Apprendre de la fondation pour l'enseignement ».

Parmi les piliers du Pacte pour un enseignement d'excellence se trouve la revalorisation de l'enseignement qualifiant, c'est-à-dire l'enseignement regroupant les filières techniques de qualification et professionnelles. De fait, depuis un certain nombre d'années, on constate, au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles, certaines lacunes dans le chef élèves du qualifiant relatives aux savoirs, savoir-faire et savoir-être, pendant et au sortir de l'enseignement secondaire qualifiant. Ajoutons, que ce dernier ne dispose pas d'une image particulièrement positive auprès des élèves, parents et enseignants. Cette image négative résulte principalement du phénomène de « relégation » en cascade, de l'enseignement général, au technique de transition, technique de qualification, professionnel, puis se situe en fin de course l'alternance. Par conséquent, de nombreux élèves se retrouvent dans l'enseignement qualifiant « par dépit », notamment parce que ces derniers ont échoué dans l'enseignement général, et non par véritable « choix ». De cette situation naît dans un premier temps l'échec, puis dans un deuxième temps, le décrochage scolaire. De ce cercle vicieux, naît une absence de qualification et, in fine, le chômage.

Madame la ministre, il est inutile de rappeler qu'outre la mission première de l'enseignement d'offrir à chacun un parcours scolaire permettant de s'épanouir, notre société a un réel besoin de disposer de travailleurs qualifiés, formés à un éventail de métiers différents. Ces derniers devant être en mesure d'assumer toute une série de missions dont ne peut se passer notre société. Par conséquent, l'enseignement obligatoire qualifiant doit être en mesure d'attirer des élèves motivés, conscients de leur choix, désireux d'acquérir des compétences indispensables pour une insertion professionnelle réussie.

A ce propos, un des défis à relever concerne la réalité du travail en entreprises. En effet, à l'heure actuelle, de nombreuses entreprises déplorent le fait que les élèves sortant de l'enseignement qualifiant ne soient pas préparés de manière efficiente à la réalité du travail. De fait, le monde de l'entreprise évoluant sans cesse, les enseignements qui ne travaillent pas dans cet environnement ne peuvent s'en rendre compte. Il paraît opportun de remédier à cela en créant une meilleure synergie entre le monde des entreprises et l'enseignement qualifiant.

Pour ce faire, la Fondation pour l'Enseignement propose des stages pour enseignants en entreprise. Le principe est simple : les enseignants disposent d'un jour d'observation, puis deux jours d'immersion, afin de découvrir le spectre de la technicité et des exigences du travail en entreprise. Par la suite, les enseignants auront la possibilité de faire l'esquisse à leurs élèves, ainsi qu'à leurs collègues. Les entreprises, quant à elles, ont la possibilité de faire expérimenter concrètement leurs réalités et leurs exigences par rapport aux élèves sortant du qualifiant, que ce soit en matière d'acquis techniques ou de comportement, puisque, dans ce milieu, l'excellence et la rigueur sont généralement visés à tous les niveaux. Ce programme met donc en exergue la nécessité de la formation continue des enseignants, cette dernière étant primordiale dans une perspective d'excellence des diverses filières de l'enseignement qualifiant. Notons que la phase-pilote de ce programme s'est tenue de mars

à juin 2015 et qu'un cinquantaine d'enseignants et de chefs d'ateliers des filières techniques et professionnelles, provenant de 17 écoles des 3 réseaux francophones, se sont immergés dans le monde des 8 entreprises participantes : *D'Ieteren Auto, les Ateliers de la Meuse, la STIB, la Sonaca, Heidelberg Cement, Carmeuse, JTEKT et Techspace Aero.*

Madame la Ministre, nous ne pouvons qu'approuver ce genre d'initiatives, toutefois il paraît nécessaire de développer ce projet, l'objectif étant de permettre à davantage de professeurs de participer à ces stages d'immersion. Quel est l'état d'avancement du projet à l'heure actuelle? De nouvelles entreprises se sont-elles jointes au programme? Ne serait-il pas pertinent de rendre obligatoire ce genre de programmes d'immersion pour les enseignants, afin que ces derniers demeurent pleinement conscients des réalités mouvantes du monde de l'entreprise, et de cette façon puissent préparer au mieux les élèves au monde du travail? Une évolution est-elle en cours?

Enfin, les premiers concernés demeurant les élèves, ne serait-il pas opportun de proposer davantage de stages d'immersion à ces derniers? Certes, la question des places disponibles se pose. A ce propos, la Fondation pour l'Enseignement propose « d'organiser cela au niveau et sous la responsabilité des instances «bassins de vie enseignement-formation-emploi», afin de tenir compte au maximum de la réalité socio-économique locale ». Elle propose également que les Centres De Compétences (CDC), Centre de Référence (CDR) et/ou les Centres de Technologies Avancées (CTA), accueillent les élèves, lorsque ces derniers ne disposent pas de places suffisantes en entreprises, en attendant que ceux-ci aient pu trouver un stage. Quel regard porte Madame la Ministre sur ces propositions?